

# La décision multicritère

Autor(en): **Aerny, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **133 (1988)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344871>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La décision multicritère

par Francis Aerny

On a reproché au général Gamelin d'avoir, en 1939-1940, choisi le plan Dyle. Certes, celui-ci avait plusieurs défauts mais ce n'est pas l'erreur essentielle. La faute commise, c'est d'avoir considéré comme une certitude ce qui n'était qu'une hypothèse probable. En effet, du moment où l'attaque par la plaine belge était considérée comme une hypothèse parmi d'autres, peut-être moins probables, la constitution de réserves en arrière du front devenait une nécessité. Or, il n'y en eut pas et, après la percée de Sedan, le général Gamelin dut avouer à son ministre de la Guerre qu'il n'avait aucune troupe disponible entre Sedan et Paris.

Si la Suisse est attaquée, on peut formuler diverses hypothèses concernant la définition de l'assaillant, le front attaqué, sa largeur, les moyens mis en œuvre... Toutes ont un degré de probabilité plus ou moins grand qu'il faut représenter par un coefficient plus ou moins important. En outre, aspect positif, si un conflit éclate en Europe, il n'éclatera pas à nos frontières et nous disposerons d'un certain délai pour mobiliser notre armée et adapter progressivement le dispositif initial aux événements. Comme ce n'est pas

nous qui déclencherons l'attaque, ce qui importera surtout, c'est notre capacité de résistance, offensive ou non, et notre possibilité de manœuvre après l'attaque initiale de l'adversaire. Notre état-major doit donc tenir compte de divers critères et les apprécier. On a toujours procédé empiriquement; mais, depuis le dernier conflit, le besoin de décider en fonction de critères différents et parfois contradictoires a conduit les chercheurs à définir une méthode plus scientifique pour résoudre des questions de ce genre.

Ceux que cela intéresse liront avec intérêt et profit l'ouvrage d'Alain Schärli, *Décider sur plusieurs critères*, publié par les Presses polytechniques romandes en 1985. Ils y trouveront une présentation des divers moyens utilisés (Electre, Oreste, etc.) et le traitement de cas divers allant de l'implantation optimale d'une gare routière au meilleur choix d'un avion pour notre défense militaire. Comme le relève l'auteur, il s'agit d'une analyse de la question de l'optimum impossible et d'un panorama de méthodes capables d'apporter une aide à la décision multicritère dans divers domaines.

F. Ae.